

# La colère du ciel

Illustrations :  
Muriel Dielemans

Texte :  
Marie Dielemans  
Myriam Dielemans



## Chers Collègues, Chers Parents,

Ce récit aborde le thème des inondations provoquées par des fortes pluies, thème dont les enfants voient souvent des images dans les médias ou dont ils ont peut-être été eux-mêmes victimes.

Dans ce conte, Professeur Atchoum ouvre une nouvelle piste scientifique. En plus de tous les gestes qu'il est important de continuer à faire pour économiser l'énergie, Professeur Atchoum se tourne vers le biomimétisme c'est-à-dire vers l'observation de la nature afin de l'imiter au mieux.

Actuellement de nombreux chercheurs s'orientent dans cette direction.

- Comment une éponge des fonds marins en Antarctique produit-elle du verre à basse température ?
- Comment sont construites les termitières pour garder la fraîcheur à l'intérieur malgré la chaleur externe ?
- etc...

Nous aimerions que les enfants, tout comme Professeur Atchoum prennent l'habitude de regarder ce qui les entoure avec une autre approche que le simple émerveillement.

Voici une piste à suivre :

- soit afficher les 10 dessins ci-joints agrandis au tableau
- soit photocopier la feuille et la distribuer aux enfants

1e ligne : kangourou, canard avec pattes palmées, oiseau en vol, graine de pissenlit, pomme de pin.

2e ligne : palmes, avion, parachute, porte-bébé, tuiles d'un toit,

- Dire aux enfants :

Sur la 1e ligne, il y a des choses que l'on voit dans la nature.

Sur la 2e ligne, il y a des choses qui ressemblent à ce qu'il y a dans la nature.

Essaie de relier les dessins 2 par 2, d'une ligne à l'autre.

- Une fois, l'exercice terminé, faire trouver par les enfants d'autres exemples.

Puis, comme Professeur Atchoum a besoin de temps pour mener à bien ses recherches, les enfants peuvent toujours, pour l'encourager, lui envoyer des promesses de gestes qu'ils feront pour économiser l'énergie.

International Polar Foundation : 120A, Rue des Deux Gares - 1070 Bruxelles Belgique

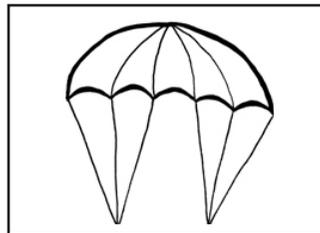
Nom : .....

Essaie de relier les dessins 2 par 2, d'une ligne à l'autre

1e ligne : il y a des choses que l'on voit dans la nature.



2e ligne : il y des choses qui ressemblent à ce qu'il y a dans la nature.





Professeur Atchoum est le savant le plus distrait de la planète.

Les chiffres tournent tellement dans sa tête que, très tôt ce matin, il est parti travailler dans son laboratoire, sans voir le cadeau déposé pour lui, près de la cruche de jus de carottes par Bigoudis, Turlutu et Patatras ses enfants.

Il a même oublié qu'aujourd'hui c'était son anniversaire.

Heureusement Dame Trompette son épouse lui prépare une grande fête. Ce soir tous les habitants de Lapinville sont invités chez Professeur Atchoum, mais chut ! ... C'est une surprise.



Tant d'invités, c'est beaucoup de travail. C'est pourquoi Madame Jolie, l'institutrice du village proposa que tous les lapinots de l'école récoltent les nombreuses carottes nécessaires à la préparation des délicieuses recettes.

Chouette, on va avoir congé ! dit Pim

Pas du tout, répondit Madame Jolie. En chemin, nous chanterons les tables de multiplication.

Oh non ! Pas des calculs, gémit Coquette qui n'aimait pas cela.

Dame Trompette était ravie de l'aide. Elle pourrait ainsi partir ailleurs cueillir des herbes parfumées qui donneraient bon goût à ses gâteaux.

Un dernier regard pour vérifier qu'aucun cartable ne traînait sur la belle plage au bord de la mer qui sert de cour de récréation et Madame Jolie dit :

Allez ! En route vers la forêt de Lapinville ! Et n'oublions pas la brouette !

Déjà elle commençait à chanter  $1 \times 2, 2, 2 \times 2, 4, 3 \times 2, 6, \dots$



Tout à coup, alors que la récolte était presque terminée, des nuages très noirs apparurent dans le ciel et de grosses gouttes de pluie commencèrent à tomber.

Formidable ! Le ciel lave les carottes à notre place ! dit Patatras en riant.  
Rentrons vite, ordonna Madame Jolie. Les poils de sa moustache lui disaient qu'un orage violent arrivait.

Ils étaient si loin de l'école et la brouette était si lourde ...

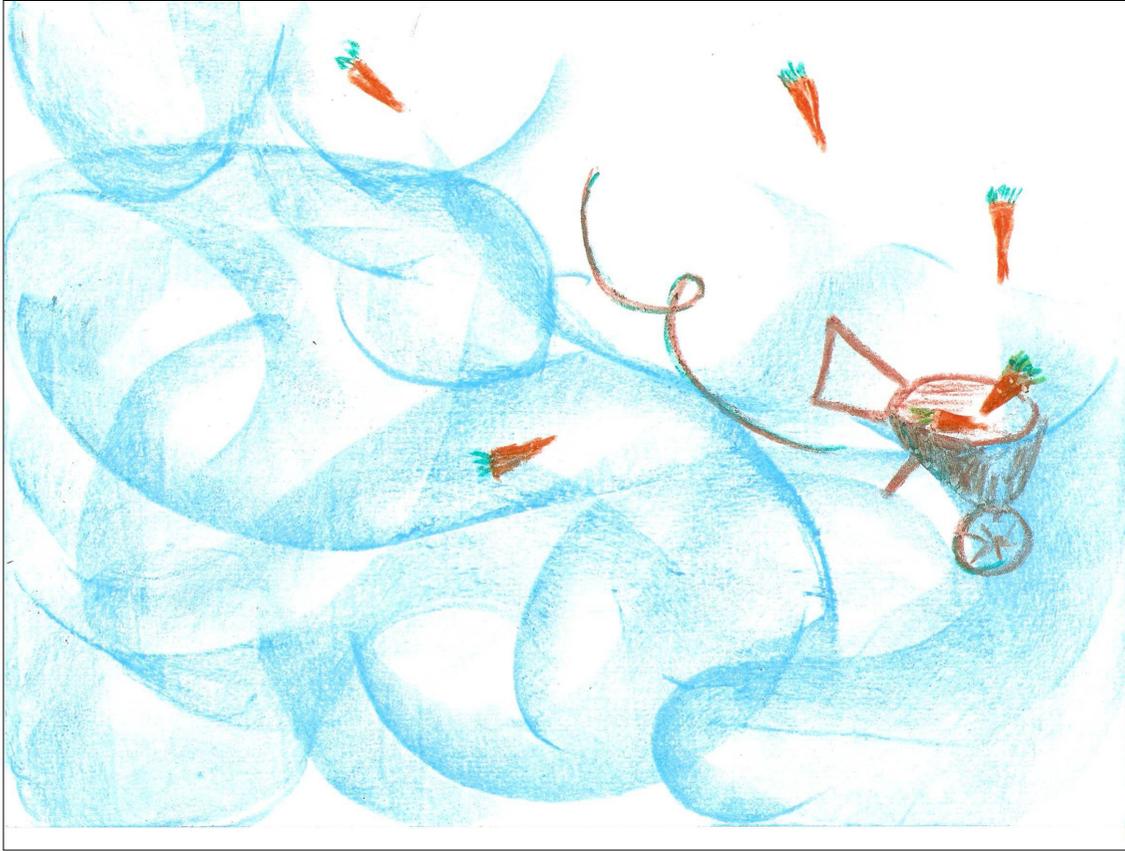


Pas question de traverser à nouveau la forêt. Les arbres, c'est beaucoup trop dangereux en cas d'orage.

Il fallait faire un grand détour pour rejoindre l'école.

Pour marquer la cadence et cacher qu'elle avait un peu peur, Madame Jolie commença à chanter 1X3, 3, 2X3, 6, 3X3, 9, ... La troupe se mit en route rapidement.

Des gros éclairs illuminaient le ciel et la pluie tombait tellement fort que l'eau n'arrivait plus à entrer dans le sol et montait, montait.



Il y avait de l'eau partout et elle devenait méchante. Elle emporta la brouette pleine de carottes et fit glisser Bigoudis et Turlutu.

Sans montrer qu'elle avait vraiment peur, Madame Jolie dit :

- On va tous s'attacher comme le font tous les alpinistes en montagne.

Elle sortit une corde de son sac et l'attacha à la patte avant de chaque lapinot, puis à la sienne.

- Ouf ! pensa-t-elle. Je n'ai perdu aucun élève, mais comment va-t-on rentrer à l'école ?

Soudain elle eut une idée géniale. Elle retourna son grand parapluie et le posa sur l'eau. Il flottait comme un bateau.

Elle y fit grimper trois lapinots. Tous ceux qui avaient un parapluie firent de même et chacun trouva une place dans ces drôles de bateaux improvisés.

Il ne restait plus qu'à se laisser entraîner vers la mer.

Mais la pluie remplissait les parapluies. Madame Jolie montra comment utiliser les pattes comme des petits bols pour vider l'eau.



A Lapinville aussi tous les habitants avaient peur.  
L'eau méchante rentrait dans les maisons.  
Les lapins affolés devaient grimper sur les toits pour ne pas se noyer.

Tout à coup, le bruit d'un grand roulement de tambour fit frissonner le village. La maison de Docteur Crevette était emportée et écrasée par une forte coulée de boue.

- Si mon ami est resté à l'intérieur, il risque d'être blessé, ou pire ! se dit Professeur Atchoum qui avait tout vu de sa fenêtre, vite, allons voir !



Heureusement, le téléphone sonna. C'était Docteur Crevette. Il était chez ses amis Casse-Cou et Casse-Pipe les explorateurs. Quand il apprit ce qui s'était passé, tout son corps trembla de peur.

- Nos traîneaux d'expédition flottent comme des bateaux. Utilisons-les pour emmener ceux qui sont sur les toits , dit Casse-Cou.
- Dressons nos tentes en haut de la colline. Elles sont imperméables et l'eau n'ira pas jusque-là, continua Casse-Pipe.

Docteur Crevette, Casse-Cou et Casse-Pipe luttèrent de nombreuses heures pour mettre tout le monde à l'abri dans les tentes. Ils se sentaient lourds, car leurs poils étaient mouillés. Ils étaient épuisés.

Soudain Professeur Atchoum dit :

- Il fait calme ici. Où sont les enfants ?

Personne ne les avait vus... L'inquiétude monta.



Professeur Atchoum était découragé.

- Je vous avais pourtant dit que c'était urgent d'éteindre les lumières, les appareils en veille, de moins utiliser les voitures etc..., mais vous n'avez pas tenu vos promesses. Maintenant le ciel est en colère.
- Ce n'est pas vrai, répliqua Casse-Cou. Je fais déjà tout cela. Hélas, ce n'est peut-être pas suffisant !
- Arrêtez de vous disputer ! dit soudain Ciboulette la mouette. Là-bas, ils arrivent ...



Un convoi de parapluies arrivait tant bien que mal à l'école, bousculé par l'eau méchante.

Suivait Dame Trompette accrochée à un gros morceau de bois comme à une bouée.

Il ne fallut pas longtemps à Casse-Cou et à Casse-Pipe pour ramener au sec tout ce petit monde.  
Ouf ! Il n'y avait aucun blessé à Lapinville.

- Excusez-moi, dit Madame Jolie toute dégoulinante. Nous n'avons pas réussi à ramener les carottes. L'anniversaire sera difficile à préparer.
- Quel anniversaire ? demanda Professeur Atchoum
- Mais le vôtre, répondit Madame Jolie.
- Oh ! fut le seul mot que prononça Professeur Atchoum.

Le ciel en colère le tracassait.



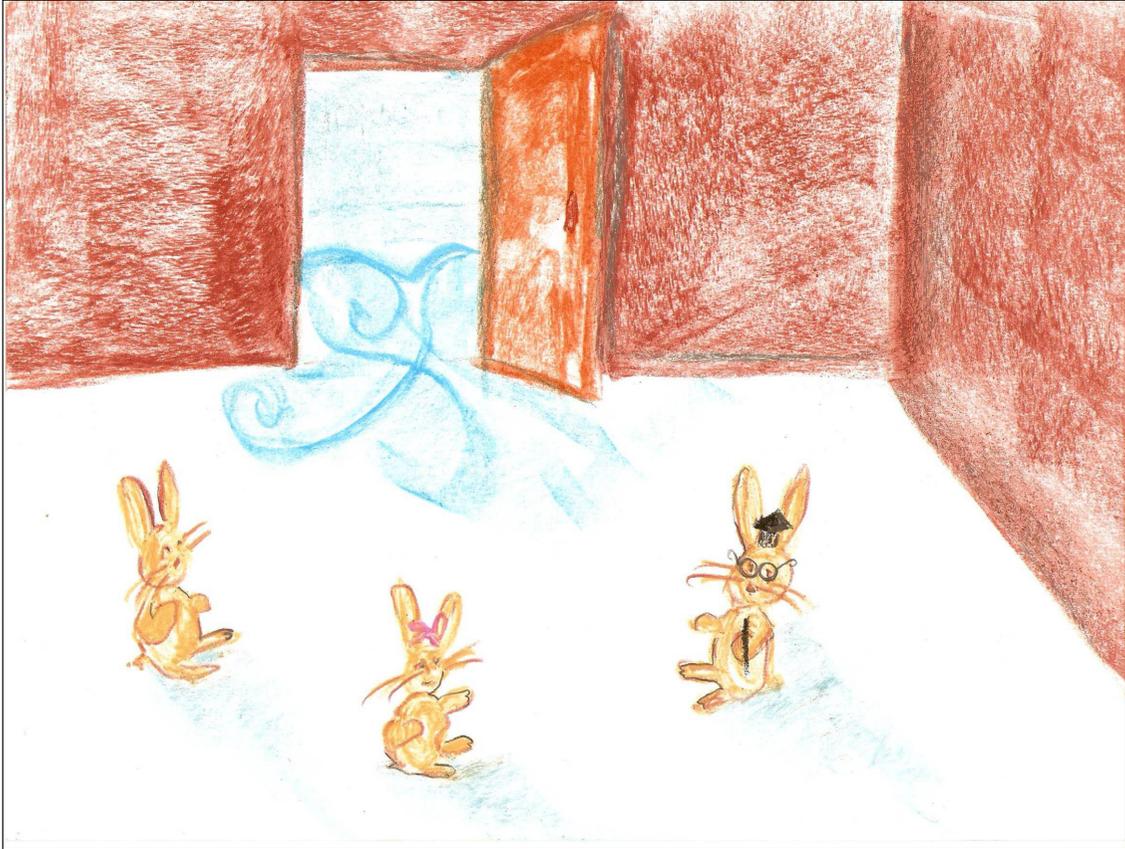
Soudain le bout du nez de Professeur Atchoum commença à picoter. Avec ses poils mouillés il avait eu froid.

- Atchoum, éternua-t-il fortement.
- Oh la la ! se dit Dame Trompette. Quand Professeur Atchoum éternue, c'est contagieux. Tout le village va être enrhumé !

En effet, quelques heures plus tard, sous la tente, on n'entendait plus que

- Atchoum, atchoum, atchoum ...

Mais cela n'empêchait pas Professeur Atchoum de réfléchir.



- L'eau entre dans nos maisons. Elle veut nous dire quelque chose ! dit soudain Professeur Atchoum entre deux « atchoum ». La solution est dans l'eau ! J'en suis sûr !

Et quand Professeur Atchoum a une idée dans la tête, impossible de lui faire changer d'avis.

Il voulait que Docteur Crevette, Casse-Cou et Casse-Pipe partent immédiatement vers les mers très froides où vivent beaucoup de petits animaux marins peu connus. Peut-être qu'en les regardant vivre, on trouverait une solution.

- Mais ma maison ! dit Docteur Crevette qui avait tout perdu.
- Je la reconstruirai, dit Professeur Atchoum impatient de les voir se mettre en route.

Docteur Crevette était songeur. Professeur Atchoum était bien trop distrait pour un si grand travail.

- Il va oublier de mettre la porte ou les fenêtres ou bien il oubliera de construire la cheminée, pensa-t-il.
- Ne vous inquiétez pas, dit Madame Jolie qui avait eu la même pensée. Tout le village va l'aider et je décorerai moi-même votre maison.

Rassuré, il accepta. Casse-Cou et Casse-Pipe, eux, étaient toujours prêts à partir. Le long voyage vers les eaux froides de l'Antarctique pouvait commencer.



Le ciel apprécia sans doute cette bonne nouvelle, car petit à petit il commença à se calmer et l'eau méchante à se retirer.

Tout Lapinville put enfin sortir brosses, seaux et outils pour nettoyer, réparer et reconstruire un beau village.



Un mois plus tard, car il faut bien un mois pour arriver en Antarctique en bateau, Casse-Cou utilisa son GSM satellitaire pour prévenir Professeur Atchoum qu'aujourd'hui il allait plonger pour la première fois dans l'océan glacial.

Surpris Professeur Atchoum demanda :

- C'est bien Docteur Crevette qui plonge ?
- Non, ces derniers jours la tempête a été trop forte. Docteur Crevette est malade. Je prends sa place ...
- Professeur Atchoum n'entendit pas la suite, la ligne se coupa.



- Oh ! Que c'est beau ! s'émerveilla Casse-Cou en nageant au milieu de petites créatures qu'il ne connaissait pas.

Il regardait attentivement autour de lui, car il voulait tout raconter à Docteur Crevette.

Soudain les centaines de crevettes qui l'entouraient s'enfuirent, puis il sentit une grosse vague le bousculer. En se retournant, il vit qu'une énorme baleine arrivait vers lui.

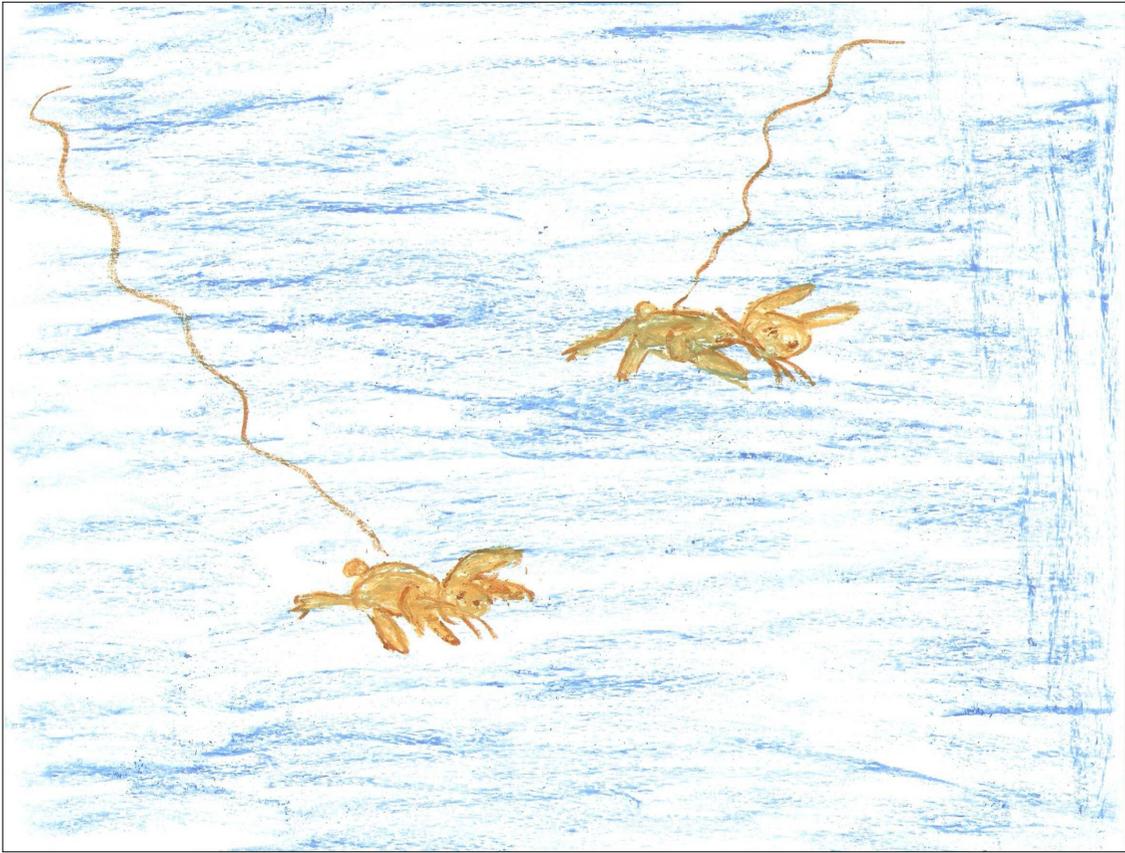


Casse-Cou est un explorateur, il sait qu'il doit réagir vite.

- Cette grande algue me cachera, pensa-t-il en donnant de violents coups de pattes pour nager très vite.

Une fois à l'abri, il se frotta la patte.

- Aïe, aïe ! gémit doucement une éponge.



- C'est trop dangereux ici, pensa Casse-Cou. Je remonte.
- Snif ! Snif ! J'ai mal, je ne sais plus bouger. Quelqu'un m'a donné un coup et mon squelette de verre est cassé, gémit à nouveau l'éponge.

Entendant cela, Casse-Cou retourna vite au bateau. Il avait fait une grosse bêtise et avait besoin des conseils de Docteur Crevette.

Au début, Docteur Crevette rit beaucoup de la peur de Casse-Cou, car les baleines ne mangent que les crevettes, pas les lapins, mais quand il entendit parler d'une éponge avec un squelette de verre, il voulut absolument plonger lui aussi.

Casse-Pipe n'avait pas envie de rester seul sur le bateau. Lui aussi plongea.



- Ah non ! Pas eux ! crièrent des éponges en voyant arriver les trois lapins plongeurs. Ils vont nous casser.
- Pardon, pardon, mille fois pardon, dit Casse-Cou gêné. Je ne l'ai pas fait exprès.

Docteur Crevette ne connaissait pas cette sorte d'éponge au squelette de verre.

- A Lapinville, dit-il, pour fabriquer le verre, on utilise des fours que l'on fait chauffer à de très hautes températures. Cela consomme beaucoup d'énergie. Ici, l'eau est froide et les éponges construisent quand même du verre. Il faut montrer cela à Professeur Atchoum, il sera surpris.

Deux éponges qui avaient envie de voyager acceptèrent d'accompagner Casse-Cou, Casse-Pipe et Docteur Crevette.

Docteur Crevette les chouchouta durant tout le trajet en gardant l'eau de leur aquarium à une température très froide.



Professeur Atchoum réfléchissait souvent, lui aussi, en regardant la mer. Il se disait qu'en imitant la nature, on pourrait sûrement trouver des solutions au réchauffement climatique.

Il ramassa quelques coquillages.

- Comment font-ils pour construire leurs maisons-coquilles sans polluer, se demanda-t-il ?

Il les emporta dans son laboratoire et s'enferma pour les étudier.



Professeur Atchoum était un très grand savant. Il découvrit assez vite que pour construire sa maison le coquillage utilise les gaz qui sont dans l'eau et surtout le gaz qui provoque le réchauffement de la planète.

- Si j'arrivais à faire comme eux, pensa-t-il tout haut.
- Mes cousins marins construisent aussi leur maison en utilisant des gaz et c'est beaucoup de travail, dit une petite voix qui semblait venir de la fenêtre.

Professeur Atchoum sursauta et aperçut un joli escargot qui, tout gêné d'avoir osé parler au grand savant, rentra dans sa coquille.



- Coucou, c'est nous, on est de retour ! entendit ensuite Professeur Atchoum.

Il sursauta à nouveau. Devant lui se tenait Docteur Crevette, Casse-Cou et Casse-Pipe. Professeur Atchoum était si content de les revoir qu'en les embrassant il renversa la boîte que tenait précieusement Docteur Crevette.

- Attention ! L'éponge au squelette de verre est fragile, dit Casse-Cou.

C'était trop d'émotion pour Professeur Atchoum. Il obligea tout le monde à s'asseoir. Il voulait des explications, et écouta attentivement le récit des plongées des trois explorateurs de l'Antarctique.



- Du « mimétisme », voilà ce que nous devons faire, finit par dire Professeur Atchoum.
- Du quoi ? dit Casse-Cou qui ne connaissait pas ce mot.
- Nous devons « imiter » l'éponge pour fabriquer nos vitres et faire comme les coquillages et l'escargot pour les murs de nos maisons. C'est ça le mimétisme, expliqua Professeur Atchoum en lissant ses moustaches.
- Non, c'est la nature que nous allons imiter, on doit donc dire « biomimétisme » dit Docteur Crevette sérieux.
- Vous avez raison, dit Professeur Atchoum au Docteur Crevette. D'ailleurs votre maison n'est pas encore reconstruite. Je vous propose de partager mon laboratoire et de travailler avec moi au biomimétisme. Nous appellerons d'autres savants, car c'est compliqué.

Docteur Crevette était ravi. Il espérait découvrir tous les secrets de l'éponge au squelette de verre.



Professeur Atchoum était tellement fasciné par l'éponge qu'il n'entendait plus personne.

Docteur Crevette explorait du regard le laboratoire à la recherche d'un endroit où il pourrait installer son bureau.

- Notre mission est finie, dit Casse-Pipe. Il faut maintenant attendre qu'ils trouvent la solution.
- Non, répondit Casse-Pipe. Les recherches, cela prend beaucoup de temps. En attendant, nous devons parcourir le monde pour rappeler que chacun doit continuer à économiser l'énergie.

Le ciel était tellement content qu'on s'occupe vraiment de lui qu'il envoya son plus beau sourire.

Un superbe arc-en-ciel rayonna sur Lapinville.

*« Dis-moi et j'oublierai, Montre-moi et je me souviendrai, Implique-moi et je comprendrai. »*

PROVERBE ANCIEN

Dédié à Parrain et Granny ainsi qu'à ceux qui se soucient de transmettre aux jeunes de vraies valeurs.

A leurs côtés,  
nous découvrons et partageons un idéal  
qu'il est urgent de transmettre aux jeunes générations.

Un chaleureux

« Merci »

- à Gauthier Chapelle, docteur en biologie, Secrétaire Général de l' AISBL Biomimicry Europa ;
- à Alain Hubert, explorateur et Président de l' International Polar Foundation ;
- à Thierry Touchais, Directeur Exécutif de l' International Polar Foundation ;
- à Sandra Van Hove, Directrice du Département de l' Education à l' International Polar Foundation.

D/2008/M.Dielemans, éditeur.



INTERNATIONAL  
POLAR FOUNDATION